

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie

rélateur:
Lino Signorato

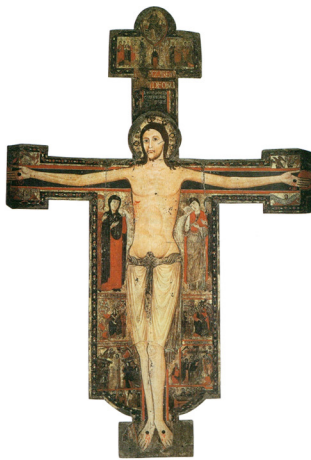
Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.3 (14 novembre 2025)

Le nuove luci dell'arte italiana nel XIII e XIV secolo



«La Vierge avec l'Enfant ou Theotokos»
(IXe siècle), mosaïque, Santa Sofia, Istanbul



Crucifix de maître Guglielmo, (1138)
tempera sur bois, cathédrale de Sarzana



Crucifix d'auteur anonyme (début XIIIe siècle)
tempera sur parchemin collé sur bois,
Museo Nazionale di San Matteo, Pisa

CONTEXTE HISTORIQUE

Au XIVe siècle, tandis que les villes se développerent et que des nouvelles réalités façonnèrent leur paysage (comme la création des premières universités, la construction des cathédrales et les progrès architecturaux, sculpturaux et picturaux observés dans certaines villes européennes) on assista au même temps à la propagation de famines, de crises économiques, d'épidémies de peste, de longues guerres et de révoltes populaires.

De plus, dès le début du siècle, une nouvelle phase météorologique s'amorça, qui allait avoir diverses conséquences sur une période relativement longue (jusqu'au milieu du XIXe siècle). Il s'agissait d'une véritable mini-glaciation. La baisse moyenne des températures allait se maintenir pendant plusieurs siècles en Europe. La population européenne passa de 50 à 35 millions d'habitants.

La baisse de la demande entraîna l'effondrement des terres et des activités artisanales qui y étaient liées. La richesse se concentra entre les mains de quelques-uns, favorisant le népotisme. Une large partie de la population vivait dans la pauvreté. Une série de révoltes éclata à travers l'Europe, en France et à Florence (les émeutes de Ciompi). Les institutions évoluèrent. Des principautés virent le jour.

En Italie, de nombreuses communes se transformèrent en seigneuries. Souvent, une puissante famille émergea dans les villes et s'y installa durablement (les Este à Ferrara, les Sforza à Milan, les Della Scala à Vérone, les Da Carrara à Padoue, les Gonzague à Mantoue, les Da Camino à Trévise, les Montefeltro à Urbino, les Da Polenta à Ravenne).

Les territoires limitrophes de certaines communes furent occupés par les Sforza (de Milan), les Médicis (de Florence) et les doges (de Venise).

Le haut clergé résida à Rome dans de somptueux palais, entouré de nombreux domestiques et esclaves. La diplomatie naquit durant cette période.

Un nouveau type de guerre se répanda, avec les objectifs qui évoluèrent.

Au milieu du XIVe siècle éclata la guerre de Cent Ans entre les Français et les Anglais.

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie

rélateur:
Lino Signorato

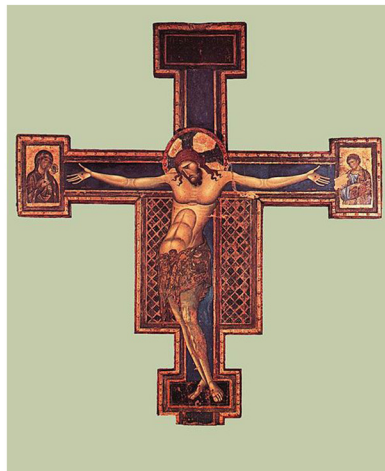
Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.3 (14 novembre 2025)

Le nuove luci dell'arte italiana nel XIII e XIV secolo



Crucifix (1230-1240), Assisi



Crucifix de saint Ranierino
(1240-50)



Crucifix de l'église de San Domenico,
(1238 ou 1250-54?), Bologna

Giunta di Capitino, dit Pisano (vers 1190-1200 - vers 1260)

Considéré, avec Cimabue, comme le plus grand novateur de la peinture italienne du deuxième quart du XIIe siècle. Les rares informations dont nous disposons sur sa vie couvrent la période de 1229 à 1254.

Œuvres

Quatre croix sculptées et peintes

- La première (disparue, mais connue grâce à une copie du XVIIIe siècle), un panneau de bois peint à l'or et à la tempera, commandé par le ministre général des Franciscains (Frère Élie) en 1236 pour la basilique de Saint-François d'Assise. Giunta s'est probablement inspiré d'un crucifix d'un artiste byzantin de 1210, ayant travaillé à Pise; il en a tiré l'idée du Christ patient.
- La deuxième (entre 1230 et 1240) a été créée pour la basilique de la Porziuncula, également à Assise. Elle se trouve aujourd'hui dans la basilique Sainte-Marie-des-Anges.
- La troisième est le crucifix de San Ranierino (1240-1250). Sur ce crucifix, le corps du Christ apparaît plus arqué, et son poids le fait s'enfoncer davantage, entraîné par son propre poids. La figure est plus puissante que le crucifix d'Assise et le clair-obscur paraît plus élaboré, créant des muscles plus vigoureux et un volume plus important.
- Le quatrième est le Crucifix de San Domenico, situé dans la basilique du même nom à Bologne. Le corps du Christ y apparaît plus voûté et plus grave. Les effets de clair-obscur sont plus élaborés, grâce à un style pictural fondé sur l'utilisation de multiples traits tracés à la pointe du pinceau, qui donnent à l'œuvre l'apparence d'une armure de bronze décomposable dont les éléments sont volumétriques et présentent des modulations de clair-obscur inédites. Ceci crée l'effet d'une plaque en relief sur une surface plane, créant un volume seulement partiellement atteint auparavant. Ce n'est pas un hasard si Cimabue et Giotto ont par la suite considéré cette œuvre comme le point de départ de leurs développements stylistiques ultérieurs.

Les retables franciscains

- Trois retables représentant François et des épisodes de sa légende ont été attribués à Giunta par divers critiques, mais l'attribution reste incertaine. Ils se trouvent :
- Musée national San Matteo de Pise
- Musée du Trésor de la basilique San Francesco d'Assisi
- Galerie d'art du Vatican, Cité du Vatican

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

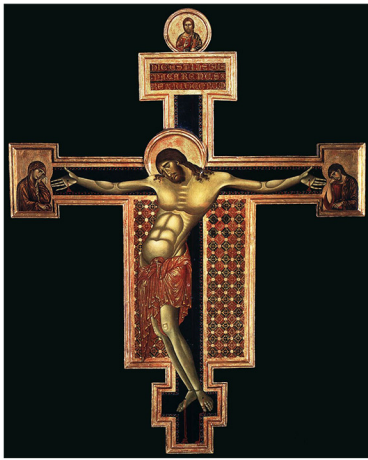
Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.3 (14 novembre 2025)

Le nuove luci dell'arte italiana nel XIII e XIV secolo



Crucifix (1268-1271), Arezzo



Maestà di Santa Trinità (1280-85),
Uffizi, Firenze



Maestà di Santa Maria (1280-90)
Santa Maria dei Servi, Bologna

Cenni di Pepo (ou Pepe), dit Cimabue (1240 Florence - 1301-1302 Pise)

Comme tous les artistes de son époque, Cimabue vivait des commandes qu'il recevait. À la fin des années 1260, il se rend à Arezzo pour peindre le crucifix (de plus de trois mètres de haut) de l'église San Domenico. En 1272, il séjourne à Rome. De 1277 à 1279, il travaille à Assise avec une équipe de peintres chargés de décorer le transept de la basilique inférieure de San Francesco. Puis, vers 1280-1283, il réalise des fresques dans la basilique supérieure. À la fin du XIII^e siècle, la chronologie de son œuvre reste incertaine. On le retrouve à Pise en 1301-1302, où il crée la magnifique mosaïque de saint Jean l'Évangéliste (près du « Christ Pantocrator »), qui orne le dôme de la cathédrale.

Œuvres

- Crucifix (1268-1271), tempera sur bois, 336 x 267 cm, San Domenico, Arezzo
- Crucifix (1272-1288), tempera et or sur bois, 448 x 390 cm, Museo dell'Opera di Santa Croce, Florence
- «La Vierge à l'Enfant avec saint François et quatre anges» (1278-1280), fresque, 320 x 340 cm, Basilique inférieure de San Francesco d'Assisi
- Maestà «La Vierge à l'Enfant en majesté entourée d'anges» (1280), tempera sur bois, 427 x 280 cm, Louvre, Paris
- Maestà «Majesté de sainte Marie» (1280-1290), 218 x 188 cm, tempera sur bois, Basilique Santa Maria dei Servi Bologne
- Maestà «Maestà di Santa Trinità» (1285-1286), 385 x 223 cm, tempera sur bois, Galerie des Offices, Florence
- «La vierge à l'Enfant avec deux anges» (1280-1285), 25,6 x 20,8 cm, National Gallery, Londres
- «Flagellation du Christ» (1280-1285), 24,8 x 20 cm, tempera sur bois, The Frick Collection, New York
- Fragments de la «Nativité du baptistère San Giovanni» (fin du XIII^e siècle), mosaïque, œuvre collective, Florence
- Figure de saint Jean l'Évangéliste dans «Le Christ Pantocrator» (1301-1302), mosaïque sur le dôme de la cathédrale de Pise

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.3 (14 novembre 2025)

Le nuove luci dell'arte italiana nel XIII e XIV secolo



"Maestà", rétable,
Museo dell'Opera del Duomo, Siena



"Maestà", rétable, «L'Annonciation» (détail)
Museo dell'Opera del Duomo, Siena

Duccio di Boninsegna
(1255 Sienne - 1318 ou 1319, Sienne)

Né à Sienne, il reçut sa première formation auprès de plusieurs artistes siennois, notamment Guido da Siena (1230-1290), peintre encore imprégné de la tradition byzantine. Les caractéristiques stylistiques de sa peinture ont conduit les spécialistes à l'hypothèse d'un séjour ultérieur auprès de Cimabue. La biographie du peintre est surtout connue grâce aux commandes d'œuvres provenant de diverses villes italiennes. Il ne se soumit jamais à l'autorité. En 1285, il reçut une commande pour l'église Santa Maria Novella de Florence. Il s'agissait probablement de la « Madone Rucellai », l'une de ses œuvres majeures. Puisqu'elle apparaît à plusieurs reprises à Sienne entre 1285 et 1299, cette « Majesté de la Vierge » fut sans aucun doute peinte dans cette ville. Durant cette période, Duccio reçut diverses commandes, sauf au début des années 1280. Selon l'historien de l'art Roberto Longhi (1890-1970), Duccio participait alors à la décoration de la basilique supérieure de San Francesco d'Assisi, sous la direction de Cimabue. En 1299, à Sienne, il fut de nouveau condamné à une amende suite à une altercation avec un fonctionnaire municipal, le Capitano del Popolo. Une nouvelle condamnation pour dettes est mentionnée en 1302. La même année, il reçut une commande de la ville de Sienne pour une maestà, aujourd'hui perdue. Célèbre pour son génie artistique, Duccio était aussi un rebelle. Dans les années qui suivirent, il fut de nouveau sanctionné pour avoir refusé de s'enrôler et pour des activités occultes liées à la sorcellerie. En 1308, la ville de Sienne lui commanda un retable monumental pour la cathédrale. Il s'agissait de la Maestà, l'œuvre la plus connue du peintre. L'œuvre fut achevée en 1311. Une procession solennelle fut organisée pour transférer l'œuvre de l'atelier de Duccio à la cathédrale.

Œuvres

- "Maestà", rétable (1308-11), tempera sur bois, 500 x 450 cm, Museo dell'Opera del Duomo, Siena
- "Madonna Rucellai" (1285), tempera sur bois, 429 X 290 cm, Uffizi, Firenze
- "Madonna di Gualino" (1280-83) tempera sur bois, 157 x 86 cm, Galleria sabauda, Torino
- "Madonna di Crevole" (1284), tempera sur bois, 89 x 60 cm, Museo dell'Opera del Duomo, Siena
- "Madonna del Buonconvento" (1295-1305), 67 X 48 cm, tempera sur bois, Museo dell'arte sacra della Val d'Arbia, Buonconvento
- "Maestà di San Cerbone. Vergine col Bambino" (1211-24), 179 X 99 cm, tempera et or sur bois, Cattedrale di San Cerbone, Massa Marittima
- "Annunciazione" (1308-11), 44 x 46 cm, tempera sur bois, National Gallery, London

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.3 (14 novembre 2025)

Le nuove luci dell'arte italiana nel XIII e XIV secolo



«Annonciation à sainte Anne» (1304-06),
cappella degli Scrovegni, Padova



«Joachim parmi les bergers» (1304-06),
cappella degli Scrovegni, Padova



«La lamentation sur le Christ mort» (1303-05),
cappella degli Scrovegni, Padova

Giotto di Bondone

(1267 Vespignano - Firenze 1337)

Giotto naquit à Colle di Vespignano, village de la vallée du Mugello (aujourd'hui hameau de la commune florentine de Vicchio), au sein d'une famille de petits propriétaires terriens (son père était Bondone) qui, comme beaucoup d'autres familles toscanes du siècle, s'installa plus tard à Florence. Selon la tradition littéraire, non encore confirmée par des documents, Giotto fut envoyé par ses parents à l'atelier de Cimabue. Les premières années du peintre ont fait l'objet de nombreuses légendes depuis son vivant. (Biographie de Giorgio Vasari) Il épousa Ciuta (Ricevuta) di Lapo del Pela vers 1287. Le couple eut quatre filles et quatre fils, dont Francesco, qui devint également peintre.

Giotto a transcendé la dématérialisation des images et l'abstraction caractéristiques de l'art byzantin. Il a magistralement réapproprié la réalité naturelle, dont il était un grand narrateur, habile à organiser des scènes réalistes et à créer des groupes de figures interagissant entre elles, insérées dans un espace qu'il maîtrisait parfaitement et qui s'ouvrait sur la troisième dimension, c'est-à-dire la profondeur. Son naturalisme grotesque confère aux personnages une expressivité remarquable, tant dans leurs sentiments que dans leurs états d'âme, grâce à une représentation de la figure humaine rendue avec plasticité et une solide accentuation sculpturale. Giotto mène une exploration profonde de l'émotion humaine, toujours rendue avec un réalisme saisissant, une analyse fine des sentiments, qu'il parvient à représenter avec délicatesse et intensité. Chaque figure, aux volumes essentiels et bien définie par la lumière, possède une caractérisation physique précise, qui correspond à un état émotionnel précis.

Œuvres

- «Madonna di Borgo San Lorenzo» (1291-95), tempera et or sur bois, Borgo San Lorenzo
- «Crocifisso di Santa Maria Novella» (1290-95), tempera et or sur bois, Basilica di Santa Maria Novella, Firenze
- Fresques, Basilica Superiore di San Francesco d'Assisi, (1291-1295 e 1299)
- Fresques, Cappella degli Scrovegni, (1303-05), Padova
- Fresques, Basilica Inferiore di San Francesco d'Assisi (1308-1310)
- Polyptyque de Santa Reparata (1305-1310), tempera et bois sur bois, duomo di Firenze
- Maestà «Vergine d'Ognissanti» (1310), tempera sur bois, 325 X 204, Galleria degli Uffizi, Firenze
- Crocifisso d'Ognissanti (1315), tempera sur bois, 468 X 375, Chiesa di Ognissanti, Firenze